



## Un projet commun, des partenaires

### Comment réaménager le Rhône en tenant compte de l'avis de chacun?

Quels sont les désirs des communes et des bourgeoisies, des associations (agriculture, environnement, tourisme et loisirs, etc.), de l'administration cantonale, de la Confédération?

Nous allons demander à ces partenaires d'imaginer, pour demain, ce qu'ils souhaitent que la 3<sup>e</sup> correction du fleuve leur apporte. Nous nous retrouverons donc en possession d'une liste imposante de désirs. A partir de là, nous pourrions établir un projet final qui répondra au mieux aux attentes. Un projet qui devra bien sûr demeurer compatible avec les principes de base approuvés en septembre 2000 par le Grand Conseil.

Ce travail de partenariat a déjà commencé. L'administration cantonale – onze services sont concernés – est actuellement en train de définir ses objectifs en la matière.

Enfin, la raison d'être de ce magazine est de vous informer et de vous ouvrir ses colonnes; cela aussi, c'est du partenariat.

**La rédaction**

### L'équipe « Rhône 3 » est constituée

**On ne modèle pas le Rhône nouveau comme on agrandit une maison. Toutefois, on peut oser une comparaison. Dans le cas d'une habitation, l'architecte définit, avant le début des travaux qui, du peintre ou de l'électricien, interviendra en premier. Il suivra ensuite l'exécution de l'ouvrage. Il en va de même pour le Rhône: il est nécessaire d'avoir une coordination entre les études et les travaux. Une équipe est désormais à pied d'œuvre.**

Pour relever le défi de la 3<sup>e</sup> correction, huit collaborateurs ont été engagés à la fin 2002\*. Ils sont spécialistes de la construction des cours d'eau, des nappes phréatiques, de la nature, de l'aménagement du territoire, de l'assurance qualité ou des grands travaux. Ces professionnels sont rattachés au Service des routes et des cours d'eau, des forêts et du paysage, ou de l'aménagement du territoire.

Par ailleurs, afin de bénéficier des compétences existantes, différentes personnes de l'Etat ont également été appelées à travailler au projet Rhône. Elles proviennent des diverses sections du Service des routes et des cours d'eau, et de la section de l'autoroute A9 (aspects juridiques, achats de terrains, géotechnique, comptabilité, secrétariat), et du Service de l'agriculture\*\*.

Enfin, toutes les activités sont coordonnées par la direction de projet. Elle est composée de Bernard Schwéry, directeur de projet, et de Tony Arborino, chef de projet.

Le rôle premier de cette équipe pluridisciplinaire est de coordonner le réaménagement de 160 kilomètres de fleuve, sur trente ans.

Le chef de projet décrit ainsi l'activité des membres du nouveau groupe: «Ils ne vont ni calculer, ni dessiner, ni bâtir le Rhône eux-mêmes. Ce sera le travail des bureaux d'ingénieurs et des entreprises qui auront obtenu ces mandats. Mais ils vont les conduire en s'assurant que les études de ces bureaux répondent à toutes les questions en suspens, par exemple: *quelle est la solidité de chaque digue, de Gletsch à Port-Valais? Est-il possible d'élargir le fleuve à cet endroit en tenant compte des désirs de l'agriculture? etc.* Ils vont ensuite s'assurer que les travaux concrétisent les réponses apportées à ces questions.»

\* Adélaïde Barman (assurance qualité et administration),  
Romaine Perraudin Kalbermatter (nature et paysage),  
Nicolas Mettan (aménagement du territoire),  
Alexandre Vogel (géotechnique et hydrogéologie), Nicolas Dayer (dossiers d'exécution),  
Nicolas Fellay (Bas-Valais), Didier Tille (Valais central), Daniel Hersberger (Haut-Valais et projet général)  
\*\* Gerhard Schmid (agriculture)



MIX & REMIX



Le Rhône à la Porte du Scex, dans la région de Vouvry.

**La correction à venir:  
une dimension nationale  
exceptionnelle...**  
...en page 3

**Pourquoi le Rhône  
déborde-t-il?...**  
...en pages 2 et 3

**Vos témoignages...**  
...en page 4





## La plus grande crue du siècle

### Le Valais guérit ses blessures...

**Digue rompue, berges ravagées, régions inondées, la plus grande crue du Rhône au XXe siècle, en octobre 2000, a laissé des marques profondes le long du fleuve. Aujourd'hui encore, en certains endroits fragilisés, de nouvelles ruptures pourraient avoir de graves conséquences. Les travaux de remise en état se poursuivent.**

Dans la région de Vouvry et Port-Valais, les dangers potentiels sont importants. Lors d'une rupture de digue, le Rhône pourrait couler hors de son lit jusqu'au lac, noyant des zones habitées et de vastes surfaces agricoles. Pour diminuer les risques, les travaux de réparation ont été entrepris depuis le début de l'année. Vingt mille tonnes de blocs de roche ont été nécessaires à la consolidation de la digue, pour la protéger de l'érosion.



Travaux dans la région de Vouvry au printemps 2003.  
Des blocs d'une à deux tonnes ont été disposés sur une natte géotextile non dégradable. Le rôle de celle-ci est d'empêcher l'eau du Rhône de ronger la digue en emportant ses très fins limons. Dans cette région, les travaux les plus urgents ont été achevés au début d'avril. Ils reprendront en novembre.

A Riddes, sur la rive gauche, à l'endroit où le Rhône forme un coude, la digue pourrait également céder sur une longueur de 250 mètres, entraînant l'inondation de terres agricoles.

Là aussi, la mise en place d'épis rocheux, constitués de rocs imposants pour briser le courant, ainsi que le renforcement des berges ont débuté.

Ces travaux sont interrompus durant l'été. En période de hautes eaux, il n'est pas possible d'œuvrer sur les rives du fleuve (*voir nos explications en page 3*). Ils reprendront dès cet hiver, non seulement à Vouvry et à Riddes, mais également sur le territoire de communes touchées dans une moindre mesure.

Pour réparer et consolider les lieux à risques le long du fleuve, le Grand Conseil a débouqué, en décembre 2002, 12 millions de francs.



Coude du Rhône à Riddes au printemps 2003.  
Construction d'enrochements pour consolider la digue, et d'épis perpendiculaires. Ces derniers, longs chacun d'une quinzaine de mètres, brisent l'énergie du Rhône et permettent de stopper l'érosion du coude que le fleuve forme ici.

## Qu'est-ce qui fait déborder le Rhône ?

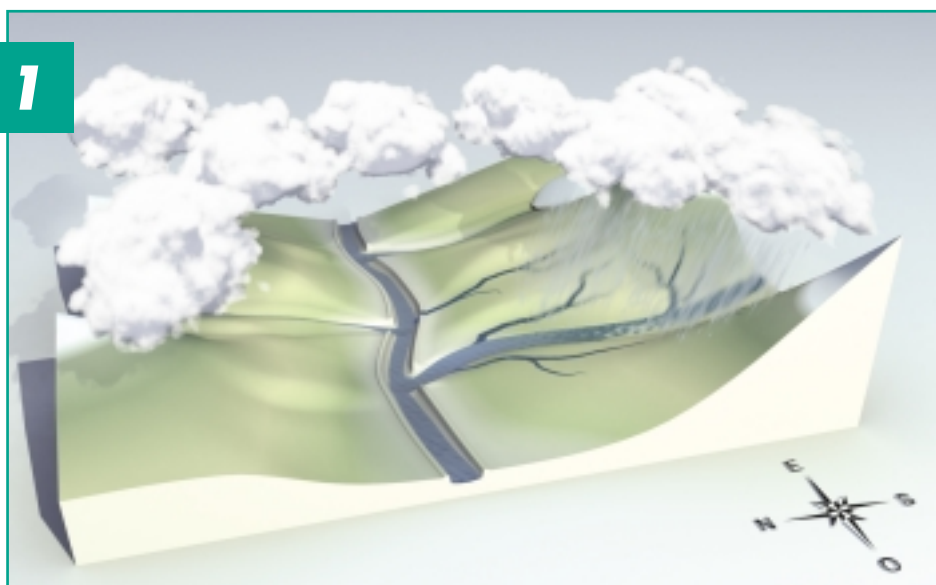
**Les crues du Rhône sont peu fréquentes. Pour qu'elles se produisent, il faut la conjonction de plusieurs phénomènes.**

Quels sont les facteurs qui influencent le débit du fleuve? Les précipitations bien sûr, dans leur durée, leur intensité et leur étendue.

La température ambiante est également déterminante pour contribuer à provoquer, ou non, une crue.

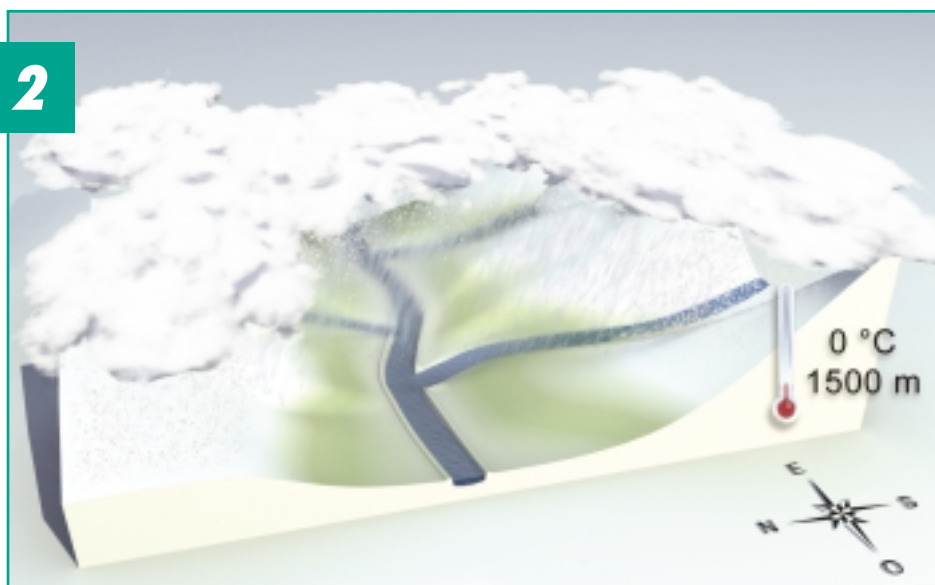
Ci-dessous, les principaux cas de figure qui font mieux comprendre dans quelles circonstances le Rhône peut déborder.

### Orage d'été: pas de danger



**Lors de précipitations très intenses mais localisées, comme un orage d'été, les affluents peuvent connaître des crues. Le Rhône, quant à lui, les absorbe sans problème.**

### Limite pluie/neige basse: pas de danger



**Lors de précipitations de longue durée, intenses et étendues, mais avec une limite des chutes de neige basse, une partie de la pluie est transformée en neige et ne s'écoule donc pas vers le Rhône. Dans ce cas, le fleuve ne se trouve pas dans une situation critique.**





## La correction à venir: une dimension nationale exceptionnelle



**Jean-Pierre Jordan, 47 ans, docteur ingénieur EPFL, travaille pour l'Office fédéral de l'eau et de la géologie (OFEG), dans la section des risques liés à l'eau.**

### «Tout le pays va bénéficier de cette expérience»

La 3<sup>e</sup> correction du Rhône est d'envergure nationale. La Confédération y voit des enjeux si importants qu'elle est prête à payer la plus grande partie de ce «chantier du siècle». Jean-Pierre Jordan est l'un des principaux répondants du projet au niveau fédéral. Interview.

#### > Pourquoi cet enthousiasme de la Confédération ?

Il se situe à plusieurs niveaux: la taille du projet à l'échelle de la plaine du Rhône, le nombre d'habitants concernés, les aspects sécuritaires, économiques et écologiques. Il y a l'importance des dégâts potentiels (ndlr: 7 milliards), la somme et la durée des investissements, 1 milliard pour trente ans.

Cette correction va modifier de nombreux paramètres, engendrer des développements agricoles et touristiques, notamment.

N'oublions pas non plus l'intérêt scientifique de ces grands travaux, sans équivalent en Suisse dans le domaine des cours d'eau. Tout le pays va bénéficier de cette expérience.

#### > Une contribution qui se montera à combien ?

Lors de la première correction, la Confédération avait payé un tiers. Pour la deuxième, 40%. Nous participerons à celle-ci, avec l'appui des Routes nationales, à un taux certainement nettement plus élevé.

Nos engagements tiennent également compte de l'effort du Valais pour se protéger des crues: il y investit cinq fois plus que la plupart des autres cantons. Enfin, la



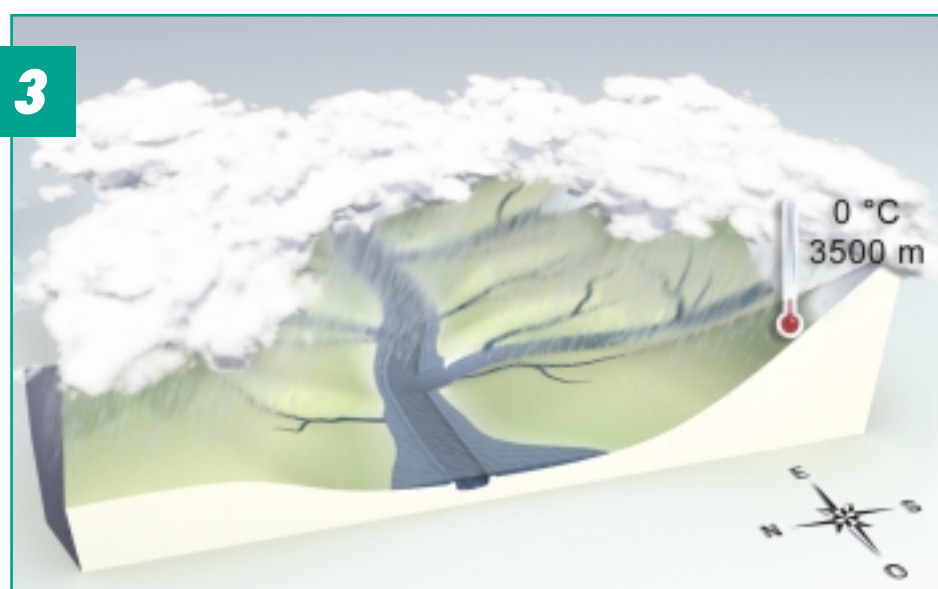
péréquation financière a changé. Aujourd'hui, la tendance est à une aide élargie aux régions périphériques.

#### > Quelques mots sur votre rôle concret dans ce projet?

Depuis le début, nous travaillons en étroite association avec le canton. Nous le soutenons dans la définition du cahier des charges et dans le suivi des études, avec un objectif commun: le développement d'un projet optimal. Par ailleurs, nous mettons en place les procédures d'approbation les plus efficaces, adaptées à cette réalisation unique. Nous assurons également la coordination avec les autres offices fédéraux concernés.

Les bureaux de l'OFEG sont à Bienne, et je viens plusieurs fois par semaine sur le terrain, en Valais. A titre personnel, j'estime que j'ai une chance énorme de pouvoir participer à cette réalisation.

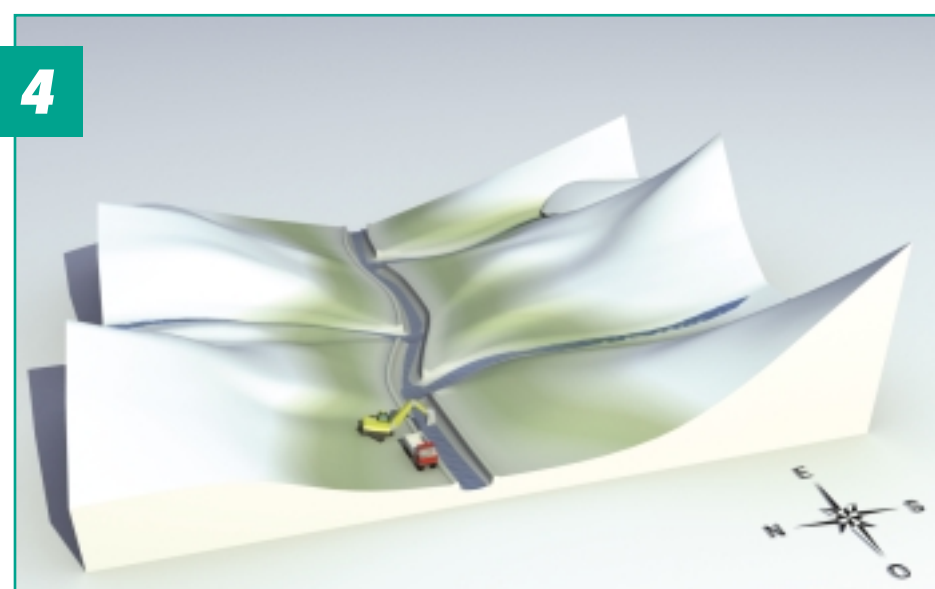
### Limite pluie/neige élevée: le Rhône peut déborder



Lorsque la limite des chutes de neige s'élève, et qu'il pleut de manière intense et étendue pendant plusieurs jours, le Rhône est en crue.

Il ne peut déborder que si l'intensité des pluies est très importante. Ce fut le cas en octobre 2000 où il a plu dans le Haut-Valais, durant deux jours, autant qu'il pleut en un an à Sion.

### L'hiver: saison privilégiée pour les travaux



De novembre à mi-avril, les neiges et les glaciers ne fondent pas et par conséquent le niveau du Rhône est particulièrement bas.

L'hiver est donc la saison privilégiée pour réaliser des interventions de consolidation sur le fleuve.



## Vos questions à rhone.vs



**Tony Arborino, chef de projet, répond aux questions posées à la rédaction.**

### > Les barrages ont-ils une influence sur les crues?

> En octobre 2000, ils ont notamment servi à limiter le débit du Rhône de manière significative. Sans eux, le niveau des eaux aurait atteint par endroits 50 à 90 centimètres de plus. Mais on peut améliorer cet effet bénéfique. Un projet de prévision de crues, pouvant notamment les gérer grâce aux retenues hydrauliques, est en cours. Il est piloté à l'Etat du Valais par le D<sup>r</sup> Dominique Bérod, ingénieur des cours d'eau, et le D<sup>r</sup> Pierre-Benoît Raboud, chef du service des forces hydrauliques, en collaboration avec les exploitants de barrages. Ce projet améliorera la sécurité, mais la 3<sup>e</sup> correction reste nécessaire.

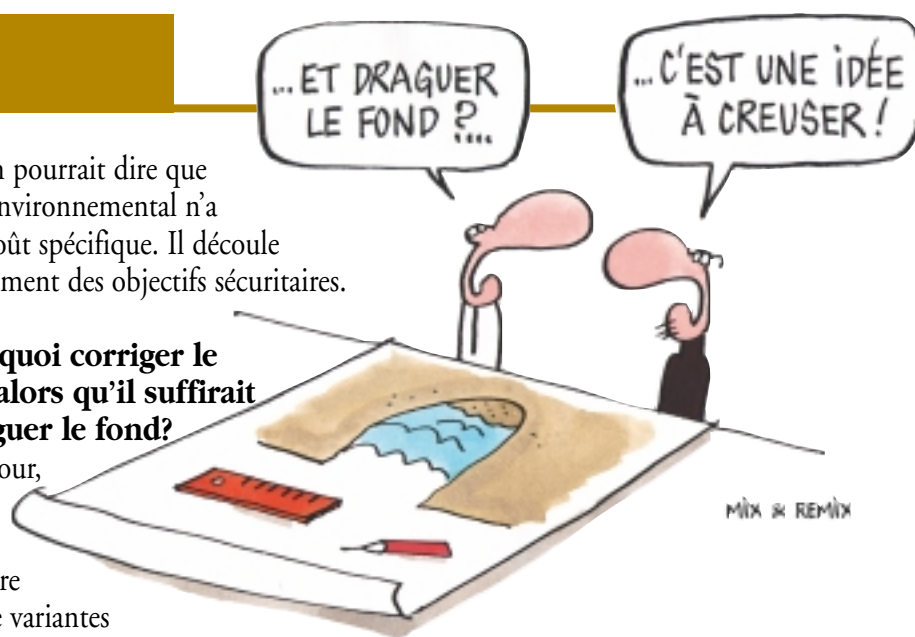
### > Vous voulez faire un projet qui tienne compte notamment de l'environnement. Cette préoccupation va coûter cher?

> Faire de la sécurité qui dure, c'est donner davantage de place au fleuve pour laisser passer les crues. C'est donc engendrer des espaces supplémentaires et divers, utiles à la nature, mais aussi à la vie sociale et économique. Tous ces aspects sont liés.

Ainsi, on pourrait dire que le gain environnemental n'a pas de coût spécifique. Il découle naturellement des objectifs sécuritaires.

### > Pourquoi corriger le fleuve alors qu'il suffirait de draguer le fond?

> A ce jour, nous n'avons pas encore choisi de variantes définitives. Draguer le fond, techniquement, signifierait l'abaisser de 1 m 50. C'est une possibilité que nous allons étudier, au même titre que la surélévation des berges ou que l'élargissement. Il est possible qu'il soit plus intéressant dans certains secteurs d'abaisser le fond, par exemple lorsque le fleuve traverse une ville. Cette solution n'est cependant pas imaginable systématiquement.



## Témoignages: ils parlent de leur fleuve



**Renata Imseng-Margelist,**  
présidente de Baltschieder

«Dans notre région, le Rhône est un lieu de loisirs et d'apaisement. Les gens font de l'équitation sur les berges, promènent leur chien comme je le faisais quand j'étais petite. J'y viens avec mes élèves des classes primaires pour observer les oiseaux ou prendre des galets pour faire de beaux bricolages. Certaines personnes y jettent aussi leurs ordures, se débarrassent de leurs mauvaises herbes ou de leurs vieux vélos. Alors, chaque année, au printemps, on organise une journée de nettoyage avec les chasseurs et les pêcheurs.

Avec la 3<sup>e</sup> correction, nous voulons ne rien perdre de ce qui existe déjà, et on nous a promis de nous consulter. Cet endroit doit rester un lieu de délasserment et d'expérience pour nos enfants. Nous souhaitons aussi, évidemment, que la sécurité soit garantie: on a eu très peur pendant les dernières intempéries et en 1993, où le Rhône avait frôlé le débordement.



**Raphaël Carron,**  
psychiatre, Monthey

«Pendant mon enfance, à Fully, on s'amusait au bord des gouilles et des canaux de filtration, c'était plein de grenouilles, de sangsues, de libellules. Je menais nos vaches au bord du Rhône. A l'époque des vendanges, les deux rives entre les ponts de Branson et de Fully, étaient noires de bétail.

J'ai parcouru ses berges pendant des années, j'adorais ce fleuve, étrange et sauvage. Et puis tout a disparu. Dans une frénésie de destruction, tout a été quadrillé. La vague matérialiste a submergé la plaine, bien davantage que le Rhône quand il déborde. Je n'y suis plus retourné.

Comment les civilisations actuelles peuvent-elles ne pas comprendre qu'un fleuve, ce n'est pas que de l'eau qui coule, mais tout un écosystème?

Quand j'ai entendu parler du projet de la 3<sup>e</sup> correction, j'ai ressenti comme une réparation, un apaisement, un espoir. Le projet reconnaît le fleuve nourricier, celui qui a amené le limon dans la plaine.»



**Marc Donnet-Monay,**  
comédien, originaire de Troistorrents

«Pour moi, le Rhône va de Monthey au Bouveret et il n'évoque que la fierté de donner quelque chose à la France. Le glacier du Rhône me parle davantage. Pour le reste, j'imagine un fleuve vert-bleu, plutôt violent et agressif, charriant des troncs, sans vraiment de contact avec la population. Il faudrait faire un sondage pour savoir combien de Valaisans ont déjà touché ses eaux.

L'idée de le corriger ne me gêne pas du tout. Je ne suis pas un partisan de la pureté originelle. Mettre des lunettes de soleil, c'est déjà corriger la nature, et on n'arrête pas de changer la nature. Si c'était à moi de modifier le fleuve, il deviendrait touristique et convivial. J'aimerais en faire quelque chose qui ressemble à l'Ardèche: qu'on puisse descendre son cours en kayak et manger des glaces sur les berges. Il serait moins sauvage, plus doux, on aurait la mer à la montagne.»

rhone.vs paraît deux fois par an

### Je commande gratuitement

Le(s) numéro(s) ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 de **rhone.vs**

Préciser le nombre d'exemplaires de chaque numéro: \_\_\_\_\_

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse complète: \_\_\_\_\_

**rhone.vs** est distribué à tous les ménages valaisans.

Si vous habitez hors canton, abonnez-vous en remplissant le bulletin ci-dessous

### Je m'abonne gratuitement à rhone.vs

Nombre d'exemplaires: \_\_\_\_\_

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse complète (hors canton): \_\_\_\_\_

A envoyer à: DTEE, Projet Rhône, Tony Arborino  
CP 478, Av. de France, 1951 Sion

## Votre avis...

**La 3<sup>e</sup> correction du Rhône n'est pas l'affaire des seuls techniciens. Elle doit tenir compte de tous les avis, du vôtre en particulier. C'est en cherchant des solutions communes que nous arriverons à atteindre des objectifs durables et satisfaisants. Pour participer à notre démarche:**

– Faites-nous connaître votre opinion sur la manière dont vous percevez ce futur aménagement.

– Posez-nous vos questions.

– Aidez-nous en nous envoyant vos photos et documents sur le Rhône (si possible de bonne qualité et commentés), en particulier sur ses précédentes corrections.

DTEE - Service des routes et des cours d'eau - Projet Rhône, Tony Arborino  
CP 478 - Avenue de France - 1951 Sion  
rhone@vs.admin.ch - www.vs.ch/rhone.vs